

# HEAT : un outil de l'OMS pour encourager la pratique du vélo et de la marche

**Zoë Heritage,** directrice, Réseau français des Villes-Santé (RFVS) de l'OMS.

Pour maintenir le capital santé de la population, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) préconise, à partir de fondements scientifiques, de pratiquer au moins trente minutes d'activité physique par jour pour les adultes (soixante minutes pour les enfants). Ceci contribue à réduire les maladies respiratoires, cardio-vasculaires, l'obésité et certains cancers. À souligner que les déplacements actifs – marche et vélo – quotidiens constituent la solution optimale pour atteindre ce niveau recommandé.

À partir de ce constat, le Réseau français des Villes-Santé (RFVS) de l'OMS a expérimenté un outil, intitulé *HEAT* (*Health Economic Assessment Tool*), d'évaluation économique des effets sur la santé des mobilités actives, afin d'évaluer les bienfaits sanitaires de la pratique de la marche ou du vélo. Fondé sur une approche quantitative, *HEAT* a été élaboré par un groupe d'experts internationaux à partir d'une revue approfondie de la littérature concernant la relation entre la mobilité active et la réduction des risques de mortalité.

*HEAT* permet en particulier d'évaluer la baisse de la mortalité, découlant d'une pratique régulière (quasi quotidienne) du vélo ou de la marche. L'outil permet aussi de se projeter en calculant le nombre de vies sauvées si l'on augmente le niveau de pratique. Il fournit donc, de façon scientifique, des arguments pour développer les mobilités actives. De ce fait, il est destiné aux villes et aux communautés



© J. Ramelet / AKM/Imagine

de communes, bien placées pour agir favorablement sur les déplacements actifs de leurs habitants.

Dans la continuité de ses travaux sur les mobilités actives, le RFVS a lancé une expérimentation de cet outil avec trois Villes-Santé : Grenoble, Nancy et Nantes (*lire article ci-après p. 37*). Par ailleurs, une brochure [1] et un guide pratique [2] sont disponibles sur le site Internet du RFVS. Au final, *HEAT* permet de démontrer l'intérêt sanitaire des investissements en faveur des mobilités actives : nouvelles pistes cyclables bien sécurisées, mails piétonniers, etc. ■

#### Pour en savoir plus

- [www.villes-sante.com/HEAT](http://www.villes-sante.com/HEAT)
- [www.HEATwalkingcycling.org](http://www.HEATwalkingcycling.org) (Site de l'OMS, calculatrice HEAT en ligne)

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

[1] *L'outil HEAT – Évaluation économique des effets sur la santé des mobilités actives*. RFVS-OMS : Rennes, 2015 : 4 p. En ligne : [www.villes-sante.com/?wpdmdl=31](http://www.villes-sante.com/?wpdmdl=31)

[2] *Application de l'outil d'évaluation économique des effets sanitaires liés aux mobilités actives (HEAT) en France. Étapes pour réussir*, RFVS-OMS : Rennes, 2015 : 12 p. En ligne : [www.villes-sante.com/wp-content/uploads/HEAT\\_Etapes\\_pour\\_reussir.pdf](http://www.villes-sante.com/wp-content/uploads/HEAT_Etapes_pour_reussir.pdf)

# « Le plan vélo de Nantes a permis de doubler le nombre de cyclistes entre 2008 et 2012 »

## Entretien avec Marion Gassiot,

chargée de projet Nutrition, mission Santé publique, ville de Nantes.

### La Santé en action : Pourquoi vous êtes-vous intéressés à cet outil *HEAT*, développé par l'OMS ?

Marion Gassiot : Pour la mission Santé publique, le développement des modes actifs s'inscrit dans les thématiques prioritaires que sont la santé environnementale et la nutrition. Le développement de la pratique du vélo et de la marche est aussi un axe fort pour Nantes Métropole qui a retenu comme hypothèse, dans son plan de déplacements urbains (PDU), d'augmenter la part modale du vélo dans les déplacements de 4,5 % à 12 % à l'horizon 2030. Un Plan vélo 2009-2014 a été élaboré avec un ensemble d'actions volontaristes, qui a déjà permis de doubler le nombre de cyclistes entre 2008 et 2012. Nantes Métropole – particulièrement la mission Déplacements doux – a ainsi été rapidement intéressée par l'utilisation de cet outil, étant déjà sensibilisée aux questions de santé. *HEAT* était l'occasion de traduire en collaborations plus concrètes les enjeux communs à la ville et la métropole des mobilités actives et de la santé.

### S. A. : Comment avez-vous mobilisé l'ensemble des services d'une métropole ?

M. G. : Nous nous sommes familiarisés avec l'outil et avons été accompagnés par le Réseau français des Villes-Santé OMS. Nous avons sollicité différents services pour disposer des données nécessaires à son utilisation

(parts modales) et nous avons utilisé les taux de mortalité propres à Nantes. En effet, un observatoire de la Santé des Nantais est développé, en collaboration avec l'Observatoire régional de santé (ORS) Pays de la Loire.

Les hasards du calendrier ont fait qu'au même moment – printemps 2014 –, Nantes prévoyait de mener une enquête pour mieux connaître les cyclistes, leur comportements et explorer leurs représentations et leurs motivations ; nous y avons donc été associés. Or, la santé et le bien-être des cyclistes ont émergé comme étant leur première motivation. L'utilisation de *HEAT* et les croisements avec l'enquête comportementale auprès des cyclistes ont été présentés aux élus de la métropole du groupe d'animation Politique/ Déplacements en janvier 2015. Cette enquête permet de mieux identifier les attentes de la population. Les collaborations ont été facilitées notamment par une implication, déjà existante, de la mission Déplacements doux dans le plan local d'actions en santé environnementale de la ville ; elles ont été renforcées par l'utilisation conjointe de cet outil.

### S. A. : Quel est le principal intérêt de *HEAT* ?

M. G. : Ce qui nous a intéressés, c'est le fait que *HEAT* nous a permis de calculer le nombre de morts que l'on peut éviter en accroissant la pratique régulière d'une activité physique comme le vélo et la marche dans le cadre des déplacements. Avec *HEAT*, nous avons objectivé le fait qu'une pratique régulière du vélo et de la marche permettrait d'éviter deux-cent-soixante morts sur dix ans.

Ce gain est à rapprocher du risque que représente la pratique du vélo : sur Nantes Métropole, il y a en moyenne un à deux accidents mortels de vélo par an. Donc, les bénéfices l'emportent très largement sur les risques en termes d'accidentologie. *HEAT* permet aussi d'accélérer la prise de conscience des décideurs ; à Nantes Métropole, cet outil a vocation à nourrir le nouveau Plan vélo.

### S. A. : Quelles sont les limites de cet outil et, au-delà, de votre politique de développement des mobilités actives ?

M. G. : *HEAT* ne permet pas de traiter la question des inégalités sociales de santé et n'intègre pas pour l'instant l'accidentologie ni la qualité de l'air. À Nantes, via l'étude comportementale sur la pratique du vélo dans l'agglomération, nous avons constaté – comme partout ailleurs – que la pratique du vélo est l'apanage des catégories moyennes et des cadres, majoritairement masculins. Ils font état du bénéfice qu'ils en tirent pour leur santé et pour leur bien-être. En revanche, les ouvriers n'ont pas la même motivation : pour eux, c'est l'aspect pratique et le gain de temps qui priment. La pratique du vélo ne se développe donc pas de façon égalitaire. En conséquence, le grand enjeu pour Nantes Métropole est de soutenir le développement pour tous de la pratique du vélo, afin de participer à la réduction des inégalités. Cela veut dire, par exemple, développer un environnement plus favorable dans les quartiers prioritaires. ■

Propos recueillis par Yves Géry, rédacteur en chef.